

Nous apprendrons à souffrir et à aimer

Bienheureux serons-nous
si, pauvres en esprit, nous savons nous libérer
de la trompeuse confiance dans les richesses
et si nous avons amour et respect pour les pauvres,
comme pour des frères, images vivantes du Christ.

Bienheureux serons-nous
si, formés à la douceur des forts,
nous savons renoncer à la funeste puissance
de la haine et de la vengeance
et si nous avons la sagesse
de préférer à la crainte qu'inspirent les armes
la générosité du pardon,
l'alliance dans la liberté et le travail,
la conquête par la bonté et par la paix.

Bienheureux serons-nous si nous ne faisons pas
de l'égoïsme le principe directeur de la vie,
et du plaisir son but,
mais si, au contraire, nous savons découvrir
dans la tempérance, une source d'énergie ;
dans la douleur, un instrument de rédemption :
dans le sacrifice, le sommet de la grandeur.
Bienheureux serons-nous si nous aimons mieux
être opprimés qu'oppressés
et si nous avons faim d'une justice en progrès.

Bienheureux serons-nous si, pour le règne de Dieu,
nous savons pardonner et lutter, agir et servir,
souffrir et aimer...

Amen.

Paul VI
dans un sermon prononcé à Nazareth, le 5 janvier 1964